

GRAND CANON DE SAINT ANDRÉ DE CRÈTE¹

PREMIÈRE SEMAINE DU GRAND CARÊME

LE LUNDI SOIR AUX GRANDES COMPLIES

Après les prières initiales et le psaume 69, on chante cette première partie du Grand Canon, en faisant trois métanies à chaque tropaire.

PREMIÈRE ODE - TON 6

Hirmos : Le Seigneur est mon secours et mon protecteur, / Il est apparu pour mon salut : / C'est Lui mon Dieu, et je Le glorifierai, / le Dieu de mon père et je L'exalterai, // car Il s'est couvert de gloire.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tropaires

Par où commencerai-je à me lamenter sur les actes de ma misérable vie ? Quelles prémices poserai-je à la présente lamentation ? Mais dans Ta miséricorde, accorde-moi la rémission de mes péchés.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Viens donc, ô mon âme, et, revêtue de ta chair, confesse-toi au Créateur de toutes choses, rejette loin de toi ta déraison et offre à Dieu les larmes du repentir.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Dans la transgression j'ai dépassé le premier Adam et, par mes péchés, je me suis vu dépouillé de mon Dieu et privé du Royaume éternel et de ses délices.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Malheur à toi, âme misérable ! Pourquoi t'es-tu rendue semblable à la première Ève ? Mauvais fut ton regard et tu as été grièvement blessée ; tu as touché à l'arbre funeste et goûté inconsidérément au fruit défendu.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

À la place de l'Ève charnelle, une Ève spirituelle s'est installée en moi, sous la forme de pensée passionnée dans la chair, qui me montre la volupté, et qui goûte sans cesse le breuvage amer.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Si Adam, pour avoir transgressé un seul de Tes commandement, ô mon Sauveur, fut en toute justice chassé de l'Éden, que dois-je subir, moi qui rejette continuellement Tes paroles vivifiantes ?

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Trinité supersubstantielle, adorée en un seul Dieu, ôte de moi le lourd fardeau de mes péchés et, Toi qui es miséricordieux, donne-moi les larmes de la componction.

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Mère de Dieu, espérance et protection de ceux qui te chantent, ôte de moi le lourd fardeau du péché, et comme Souveraine très pure, reçois mon repentir.

¹ À part les *Hirmi* et le *Kondakion* (traduits par la Fraternité orthodoxe en Europe occidentale), la traduction est de l'Église Russe Hors Frontières (ERHF Genève).

DEUXIÈME ODE

Hirmos : Ciel, prête attention à ma voix et je parlerai ; / je chanterai le Christ // qui est venu en prenant chair de la Vierge.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tropaires

Prête attention, ô ciel, et je parlerai ; entends, ô terre, la voix repentante qui s'élève vers Dieu et qui Le chante.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Prête attention à moi, ô Dieu, mon Sauveur, abaisse Ton regard clément et reçois ma fervente confession.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

J'ai péché plus que tous les hommes ; j'ai péché contre Toi seul. Mais sois miséricordieux, ô Sauveur, envers Ta créature.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Déguisant à moi-même la difformité de mes passions, j'ai altéré la beauté de mon âme par l'aspiration à la volupté.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

La tempête des maux m'environne, Seigneur miséricordieux, mais comme à Pierre, tends-moi la main !

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

J'ai souillé la tunique de ma chair, ô Sauveur, et j'ai sali l'image et la ressemblance.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

J'ai terni la beauté de mon âme par le plaisir des passions, et j'ai entièrement réduit mon intelligence en poussière.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

J'ai déchiré maintenant mon premier vêtement que m'avait tissé le Créateur au commencement, et me voilà gisant dans ma nudité.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Je me suis vêtu d'une robe déchirée, que m'a tissée le serpent par son conseil, et j'ai honte.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Les larmes de la courtisane, je les verse aussi, ô Miséricordieux ; dans Ta compassion, ô Sauveur, purifie-moi.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

J'ai contemplé la beauté de l'arbre et mon esprit a été égaré, c'est pourquoi je me trouve nu et couvert de honte.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tous les chefs des passions ont labouré mon dos, étendant à moi leur iniquité.

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Je chante le Dieu de toutes choses, Un en trois Personnes, le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Vierge Mère de Dieu très pure, seule toute-louée, prie sans cesse afin que nous soyons sauvés.

TROISIÈME ODE

Hirmos : Sur le roc inébranlable de tes commandements, // ô Christ, affermis mon esprit.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tropaires

Le Seigneur fit jadis descendre du ciel le feu divin qui consuma le pays de Sodome.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Sauve-toi à la montagne, ô mon âme, à l'exemple de Loth, et trouve refuge à Sêghor.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Fuis l'embrasement, ô mon âme, fuis l'incendie de Sodome, fuis la destruction par le Feu divin.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Moi seul j'ai péché contre Toi, j'ai péché plus que tout autre, Christ Sauveur, ne me rejette pas.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tu es le bon Pasteur, viens me chercher, moi la brebis, et ne me méprise pas, moi qui suis égaré.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Jésus doux et clément, Tu es Celui qui m'a façonné ; en Toi, Sauveur, je serai justifié.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

J'ai péché, ô Sauveur, je Te le confesse, j'ai péché contre Toi, mais dans Ta miséricorde fais-moi grâce et remets mes péchés.

Gloire

Ô Dieu, Trinité indivisible, sauve-nous de l'égarement, des épreuves et de toute calamité.

Et maintenant

Réjouis-toi, sein qui portas Dieu, réjouis-toi, trône du Seigneur, réjouis-toi, Mère de notre vie.

QUATRIÈME ODE

Hirmos : Le prophète apprit ta venue, Seigneur, / il fut saisi de crainte / à la pensée que Tu naîtrais d'une vierge et Te révélerais aux hommes / et il dit : « J'ai entendu ta voix / et j'ai été saisi de crainte » : // Gloire à ta puissance, Seigneur !

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tropaires

Ne rejette pas Ton ouvrage, n'abandonne pas Ta créature, ô juste Juge, bien que seul j'aie péché contre Toi, plus que tout homme, n'étant qu'un homme, ô Ami des hommes ; car il n'appartient qu'à Toi, Seigneur de toutes choses, de remettre les péchés.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

La fin approche, ô mon âme, elle approche et tu ne t'en soucies pas, tu ne t'y prépares pas, le temps presse, lève-toi, le Juge est proche, Il est sur le seuil. Comme un songe, comme une fleur, le temps de la vie passe ; pourquoi t'agites-tu en vain ?

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Réveille-toi, ô mon âme, songe aux actions que tu as accomplies, laisse couler tes larmes en méditant sur ton passé ; confesse avec hardiesse tes actions et tes pensées au Christ, et tu seras justifiée.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Il n'y a dans cette vie aucun péché, aucune action, aucun mal que je n'aie commis, ô Sauveur, en esprit, en parole, en intention, par choix délibéré, en pensée et en action ; j'ai péché comme nul autre en tout temps.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

C'est pourquoi j'ai été jugé, c'est pourquoi j'ai été condamné, moi le misérable, par ma propre conscience, dont rien au monde n'est plus accablant. Aussi, ô mon Juge et mon Libérateur, Toi qui me connais, épargne-moi, délivre-moi et sauve-moi, Ton serviteur.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

L'échelle que vit autrefois le Patriarche nous révèle, ô mon âme, la montée par les actes, l'ascension par la connaissance ; si tu veux donc vivre dans l'action, la connaissance et la contemplation, renouvelle-toi.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Le patriarche subit la chaleur du jour par nécessité, ainsi que le gel de la nuit, gardant, paissant ses troupeaux, luttant, travaillant chaque jour, afin d'obtenir les deux épouses.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Comprends les deux épouses comme l'action et la connaissance dans la contemplation, Léa étant l'action, car elle eut de nombreux enfants, et Rachel, la connaissance, car elle était fort laborieuse, car sans labeur, ni l'action ni la contemplation ne peuvent être atteintes.

Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit.

Sans séparation selon l'Essence, sans confusion, je Te confesse et je T'adore, Unique Divinité en trois Personnes distinctes, partageant la même Royauté et le même Trône ; je Te clame le grand cantique, chanté trois fois dans les hauteurs.

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Tu enfantes, tu gardes ta virginité, et tu demeures doublement vierge selon la nature, ô Vierge, et Celui qui est enfanté renouvelle les lois de la nature. En effet, où Dieu le veut, les lois de la nature sont vaincues, car Il fait ce qu'il veut.

CINQUIÈME ODE

Hirmos : Veillant dans la nuit, je Te prie, Ami des hommes, / illumine-moi et guide-moi sur la voie de tes préceptes, // et enseigne-moi, Sauveur, à faire ta volonté.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tropaires

J'ai passé continuellement ma vie dans la nuit, car obscurité et brume profonde furent pour moi la nuit du péché ; mais, ô Sauveur, fais de moi un fils du jour.

Aie pitié de moi. ô Dieu ; aie pitié de moi !

Ayant imité Ruben, moi le misérable, j'ai accompli un acte inique et une transgression de la loi devant le Dieu Très-Haut, j'ai souillé ma couche comme lui, ô Père.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Je me confesse à Toi, ô Christ Roi, j'ai péché, comme jadis les frères de Joseph, qui le vendirent, lui le fruit de la pureté et de la chasteté.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Cette âme juste fut livrée par ses proches, et celui qui était doux fut vendu comme esclave, à l'image du Seigneur, et toi ô mon âme, tu t'es vendue par tes mauvaises actions.

Aie pitié de moi, ô Dieu ; aie pitié de moi !

Imite le juste Joseph à l'esprit chaste, ô mon âme misérable et vile, ne te souille pas par des aspirations insensées, toi qui transgresses sans cesse la loi.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Si Joseph vécut jadis dans la fosse, ô Maître Souverain, ce fut pour préfigurer Ton ensevelissement et Ta résurrection ; mais moi, que pourrais-je jamais T'offrir de semblable ?

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Nous Te glorifions, ô Trinité, Dieu unique ! Saint, Saint, Saint es-Tu, Père, Fils et Saint-Esprit, Essence unique et Unité toujours adorée.

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Vierge Mère sans corruption, inépousée, c'est de toi que Dieu s'est revêtu de ma chair, Lui qui créa les siècles et qui unit à Lui la nature humaine.

SIXIÈME ODE

Hirmos : Des abîmes des enfers, j'ai crié de tout mon cœur / vers le Dieu compatissant ; // Il m'a entendu et a arraché ma vie à la corruption.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tropaires

Je T'offre en toute pureté, ô Sauveur, les larmes de mes yeux et les soupirs de mes profondeurs, criant fort de mon cœur : « ô Dieu, j'ai péché, purifie-moi ».

Aie pitié de moi. ô Dieu ; aie pitié de moi !

Tu t'es détournée de ton Seigneur, ô mon âme, comme Dathan et Abiron ; mais crie de tout ton cœur : « épargne-moi », afin que le gouffre de la terre ne se referme pas sur toi.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Devenue sauvage comme une génisse, ô mon âme, tu es devenue semblable à Ephraïm ; mais comme une gazelle hors de ses liens, libère ta vie sur les ailes de l'action, de l'esprit et de la contemplation.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Que la main de Moïse, ô mon âme, te démontre comment Dieu peut blanchir et purifier une vie léproyée ; aussi, ne désespère pas de toi-même, bien que tu sois couverte de lèpre.

Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit.

« Je suis la Trinité simple, indivisible, distincte dans les Personnes et une selon la nature », dit le Père, avec le Fils et l'Esprit Divin.

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Ton sein, ô Mère de Dieu, nous a enfanté Dieu prenant notre forme. Prie-Le, Lui le Créateur de toutes choses, afin que par tes prières nous soyons purifiés.

Kondakion - Ton 6

Mon âme, ô mon âme, / éveille-toi, pourquoi dors-tu ? / La fin approche et le trouble va te saisir. / Réveille-toi donc, afin que le Christ Dieu t'épargne, // Lui qui est partout présent et qui emplit tout.

SEPTIÈME ODE

Hirmos : Nous avons péché contre Toi, / nous avons commis l'injustice et l'iniquité ; / nous n'avons ni gardé ni accompli ce que Tu nous avais prescrit ; // mais ne nous rejette pas à jamais, Dieu de nos pères.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tropaires

J'ai péché, j'ai commis l'iniquité et j'ai rejeté Ton commandement, car j'ai été conçu dans le péché, et j'ai ajouté des blessures à mes ulcères. Cependant, prends pitié de moi et fais-moi miséricorde, ô Dieu de nos Pères.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Je T'ai confessé les secrets de mon cœur, à Toi mon Juge, vois mon humilité, vois mon affliction, applique-Toi à juger ma cause maintenant, prends pitié de moi et fais-moi miséricorde, ô Toi, le Dieu de nos Pères.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Saül, lorsqu'il perdit jadis les ânesses de son père, fut soudain proclamé roi ; mais toi, ô mon âme, veille à ne pas te perdre et à ne pas préférer tes appétits impurs au Royaume de Dieu.

Aie pitié de moi. ô Dieu ; aie pitié de moi !

Si David, l'ancêtre de Dieu, pécha naguère doublement, atteint par la flèche de l'adultère et vaincu par la lance du meurtre, tu souffres, ô mon âme, d'actes bien plus graves, les aspirations mauvaises délibérées.

Aie pitié de moi. ô Dieu ; aie pitié de moi !

David ajouta naguère iniquité sur iniquité, mêlant l'adultère au meurtre, mais il montra cependant aussitôt un double repentir ; mais toi, ô mon âme, tu as commis des actes bien plus mauvais encore et tu ne t'es pas repentie devant Dieu.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

David naguère éleva, telle une icône, une hymne dans laquelle il dénonça l'acte qu'il avait commis, en disant : « Aie pitié de moi, contre Toi seul j'ai péché, Dieu de toutes choses, Toi-même, purifie-moi ».

Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit.

Trinité simple, indivisible, consubstantielle et Une de nature, Triple lumière en Son unité, Lumière une et multiple, trois fois Sainte, chantée comme le seul Saint, Dieu Trinité ! Glorifie, ô mon âme, la source de la vie et le Dieu de toutes choses.

Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Nous te chantons, nous te bénissons, nous te vénérons, Mère de Dieu, car c'est toi qui enfantas l'Un de la Trinité indivisible – le Christ Dieu – ton Dieu et ton Fils, nous ouvrant ainsi à nous, les habitants de la terre, l'entrée des demeures célestes.

HUITIÈME ODE

Hirmos : Celui que les puissances célestes glorifient, / et devant Qui tremblent les chérubins et les séraphins, // que tout souffle et toute la création Le chantent, Le bénissent et L'exaltent dans tous les siècles.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tropaires

J'ai péché, Sauveur, aie pitié, réveille mon esprit pour qu'il revienne vers Toi ; reçois-moi repentant, sois miséricordieux envers moi qui crie : « J'ai péché contre Toi ! J'ai commis l'iniquité, aie pitié de moi ! »

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Élie, le conducteur de char, monta sur le char des vertus qui le conduisit jadis au-dessus du monde terrestre vers le ciel ; pense, ô mon âme, à son élévation.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Lorsqu'il reçut naguère le manteau d'Élie, Élisée reçut la double grâce de Dieu ; mais toi, ô mon âme, tu n'as pas participé à la grâce en raison de ton intempérance.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Les flots du Jourdain se figèrent de part et d'autre ; mais toi, ô mon âme, tu n'as pas participé à cette grâce en raison de ton intempérance.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

La Sunamite, de par une bonne disposition, accorda jadis l'hospitalité au juste Élisée ; mais toi, ô mon âme, tu n'as introduit dans ta maison ni l'étranger, ni le voyageur. Aussi seras-tu précipitée en pleurs hors de la chambre nuptiale.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tu as toujours imité l'esprit souillé de Ghiézi, ô mon âme misérable ; délaisse, ne serait-ce que dans ta vieillesse, l'avarice de celle-ci, fuis le feu de la géhenne, en abandonnant tes passions.

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Père sans commencement, Fils coéternel, Paraclét de bonté, Esprit de droiture, Père du Verbe de Dieu, Esprit vivant et Créateur, Trinité et Unité, aie pitié de nous !

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

La pourpre royale de l'Emmanuel, qui est Sa chair, fut tissée dans ton sein, ô Immaculée. C'est pourquoi nous te vénérons en vérité comme Mère de Dieu.

NEUVIÈME ODE

Hirmos : Incompréhensible naissance d'une conception sans semence ; / fruit incorruptible d'une mère inépousée : / la naissance de Dieu renouvelle la nature. // C'est pourquoi, dans la foi véritable, toutes les générations te magnifient Épouse et Mère de Dieu.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Tropaires

Mon âme est blessée, mon corps est souffrant, mon esprit est malade, ma parole est affaiblie, ma vie se meurt, ma fin est sur le seuil. Aussi, ô mon âme misérable, que feras-tu lorsque le Juge viendra examiner tes actes ?

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Je t'ai présenté, ô mon âme, la cosmogonie de Moïse, ainsi que tous ses écrits vétérotestamentaires, qui te décrivent la vie des justes et des pécheurs. Ce sont les seconds que tu as imités, ô mon âme, en péchant contre Dieu.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

La loi est impuissante, l'Évangile est sans effet, l'Écriture tout entière a été négligée par toi, les prophètes et toute parole de juste sont sans force. Tes blessures, ô mon âme, se sont multipliées sans qu'il y ait un médecin pour les guérir.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Des Écritures du Nouveau Testament, je te présente, ô mon âme, les exemples qui te conduisent à la componction. Aussi, imite les justes et détourne-toi des pécheurs et, par les prières, le jeûne, la pureté et la probité, tu attendras le Christ.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Le Christ est devenu homme, appelant au repentir les brigands et les courtisanes. Repens-toi, ô mon âme, la porte du Royaume est déjà ouverte, et les premiers qui la franchissent sont les pharisiens, les publicains et les adultères qui changent leur vie.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Le Christ est devenu homme, participant à la chair, et Il a volontairement assumé tout ce qui est propre à la nature humaine hormis le péché, te montrant ainsi, ô mon âme, une image de Sa condescendance.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Le Christ sauva les mages et rassembla auprès de Lui les bergers, Il appela au martyre la multitude des enfants innocents. Il glorifia le Vieillard et la Veuve âgée. Tu n'as imité ni leurs actes, ni leur vie, ô mon âme. Aussi, malheur à toi lors du jugement.

Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi !

Après avoir jeûné quarante jours dans le désert, le Seigneur eut faim, manifestant la nature humaine. Ne sombre pas dans l'abattement si l'ennemi te provoque, ô mon âme, mais que par le jeûne et la prière il soit refoulé au loin.

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Nous glorifions le Père, nous exaltons le Fils, nous adorons avec foi l'Esprit Divin, la Trinité indivisible, Une selon l'essence, comme la Lumière et les Lumières, la Vie et les Vies, vivifiant et éclairant l'univers jusqu'en ses confins.

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Protège ta cité, toute pure Mère de Dieu, car c'est par Toi qu'elle règne avec foi, qu'elle se fortifie et triomphe de toute épreuve, en l'emportant sur ses ennemis et en les soumettant.

Saint Père André, prie Dieu pour nous !

Vénérable André, Père trois fois béni, pasteur de la Crète, ne cesse pas de prier pour nous qui te chantons et honorons fidèlement ta mémoire, afin que nous soyons tous délivrés de la colère, de l'affliction, de la corruption et des innombrables péchés.

Catavasia : Incompréhensible naissance d'une conception sans semence ; / fruit incorruptible d'une mère inépousée : / la naissance de Dieu renouvelle la nature. // C'est pourquoi, dans la foi véritable, toutes les générations te magnifient Épouse et Mère de Dieu.

Et la suite des Grandes Complies.